

GUIDE POUR L'ENSEIGNEMENT

du syllabaire BAKWE

–SUKUMASEA –PƆƆKU

1. L'ENSEIGNEMENT DE LA LECTURE

Généralités

Ce guide a pour but de faciliter l'enseignement du syllabaire Bakwé qui est basé sur le dialecte "Dplee". Ce cours de lecture est destiné aux Bakwé, jeunes et adultes, qui n'ont pas eu l'occasion d'apprendre à lire dans une école gouvernementale. Pour les lettrés en français, un cours mieux adapté à leurs besoins a été développé (Cours éclair de lecture en Bakwé).

Dans ce syllabaire, les nouvelles lettres sont toujours enseignées à partir de mots entiers et non pas en isolation.

Dans les trois premières leçons qui diffèrent des autres dans leur construction, des mots et des phrases sont enseignés globalement. La méthode d'enseignement de ces leçons sera démontrée à la page 12 et à la page 13.

Dans la mesure du possible, les leçons ont été construites de façon uniforme, c'est-à-dire que les différents points d'enseignement portent la même numérotation à travers toutes les leçons du syllabaire. Cette uniformité permet d'enseigner toutes les leçons du syllabaire selon une seule méthode (à l'exception des trois premières leçons).

Cette méthode d'enseignement sera démontrée en détail pour la leçon-modèle 14, pages 9 à 12.

La pédagogie derrière chaque point d'enseignement est décrite en bref à la page 9 du syllabaire Bakwé.

Considérations importantes:

Qui doit lire en premier, l'animateur ou l'apprenant?

La nouvelle lettre ou le nouveau ton à enseigner dans une leçon donnée sont toujours présentés dans le **MOT-CLE** et illustré dans une image. Comme tout dans ce point 1 est nouveau pour les apprenants, l'animateur doit lire lui-même le mot et les parties du mot en premier lieu. Il se fait répéter par les apprenants.

Pour les points d'enseignement 2-5, c'est l'apprenant qui doit lire en premier lieu, puisqu'il n'y a rien d'inconnu dans ces points. C'est uniquement l'arrangement des lettres et des tons qui change; mais toutes les lettres et tous les tons qui y apparaissent sont déjà enseignés.

Le point d'enseignement 6 contient des mots qui ont une ou plusieurs syllabes, ou des mots composés.

Le point d'enseignement 7 introduit un ou plusieurs mots grammaticaux ou un mot de vue qui figure dans le texte (point 8) dont tous les éléments n'ont pas encore été enseignés. Dans ces deux cas, c'est de nouveau l'animateur qui lit en premier lieu, sans tirer l'attention des apprenants sur les parties inconnues; celles-ci sont apprises globalement dans un contexte naturel.

Le texte en fin de chaque leçon est le point culminant de toute la leçon. Il ne contient aucune lettre qui n'a pas encore été vue par les apprenants. L'animateur demande aux apprenants de lire le texte silencieusement. Après deux ou trois minutes, il demande à une ou à deux personnes de raconter en leurs propres paroles ce qu'ils ont retenu du contenu. Ensuite il demande à une personne de lire tout le texte si celui-ci n'est pas trop long (6-8 lignes). Si possible, personne ne dérange ou n'intervient pendant cette lecture. Lorsque la première personne aura terminé la lecture, l'animateur demande aux autres personnes présentes de lire le même texte, une personne à la fois. *Il faut surtout éviter que l'animateur lise le texte avant de donner la chance aux apprenants eux-mêmes de le lire.*

2. L'ENSEIGNEMENT DE L'ECRITURE

Généralités

Une leçon d'écriture devrait suivre immédiatement la classe de lecture. De cette façon, les éléments enseignés dans la classe de lecture peuvent être repris et l'enseignement peut ainsi être approfondi. Chaque leçon du syllabaire enseigne soit une nouvelle lettre, soit un nouveau ton, soit une nouvelle combinaison de lettres. Le même élément devrait être enseigné dans une leçon d'écriture tout de suite après la leçon de lecture. Si donc dans la leçon de lecture, la lettre **η** est enseignée, la classe d'écriture se portera sur la même lettre **η**.

Les lettres majuscules devraient être enseignées en même temps que les lettres minuscules. L'animateur explique que les lettres majuscules sont utilisées dans les contextes suivants:

1. pour commencer une nouvelle phrase;
2. pour commencer un discours direct (marqué par «:..... »)
3. pour commencer les noms propres.

La lettre minuscule est utilisée partout ailleurs.

L'animateur trouvera dans l'annexe toutes les lettres et les chiffres 0 - 9, avec une indication du mouvement avec lequel ils sont formés. Pour chaque leçon d'écriture, l'animateur consultera donc l'annexe pour se rassurer des mouvements à exécuter.

Une classe d'écriture typique contient les points suivants:

1. la présentation de la nouvelle lettre (ou du nouveau ton);
2. la chasse aux mots;
3. une dictée.

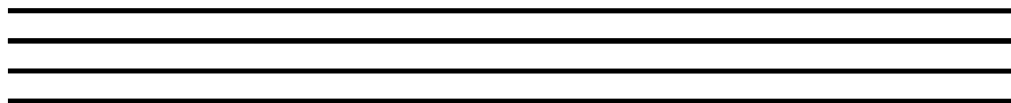
La présentation d'une nouvelle lettre (ou d'un nouveau ton)

Pour enseigner une nouvelle lettre, l'animateur passe par les étapes suivantes:

La méthode d'enseignement

Pour enseigner une nouvelle lettre, l'animateur passe par les étapes suivantes:

1. L'animateur présente la nouvelle lettre au tableau noir. Pour ce faire, il y trace quatre lignes horizontales et y écrit la nouvelle lettre tout en expliquant les mouvements qu'il exécute (pour les mouvements voir l'annexe);



2. l'animateur tourne son dos contre la classe et exécute le mouvement avec son doigt dans l'air, de façon à ce que toute la classe puisse bien le voir. Les apprenants l'imitent.
3. les apprenants écrivent la nouvelle lettre avec l'index sur la table devant eux;
4. les apprenants écrivent la nouvelle lettre dans un cahier avec un bic.

La chasse aux mots

Il y a deux sortes d'exercices qui sont recommandés ici: Le premier est plutôt approprié pour la première partie du cours (jusqu'à la leçon 20), et le deuxième pour la deuxième partie lorsque les apprenants connaissent déjà un certain nombre de lettres.

1. L'animateur écrit un mot contenant la nouvelle lettre au tableau noir. (Toutes les lettres de ce mot devraient être connues par les apprenants.) Il demande aux apprenants de lire le mot et surtout de voir exactement de quelle façon il est écrit. Lorsque plusieurs apprenants ont lu le mot à haute voix, l'animateur efface le mot et demande aux apprenants de l'écrire dans leur cahier. L'animateur procédera de la même manière pour plusieurs autres mots.
2. Dans ce jeu de *chasse aux mots*, c'est les apprenants qui cherchent eux-mêmes les mots. L'animateur leur demande de chercher des mots qui contiennent le nouvel élément qui vient d'être enseigné. Il vérifie si les mots qu'on lui propose ne contiennent aucun élément qui n'est pas encore enseigné. Lorsqu'il s'est rassuré, il demande aux apprenants de les écrire dans leur cahier (sans les noter au tableau noir). Après une série de 12 ou de 15 mots, l'animateur demande à des candidats de venir au tableau noir où il notent les mots un à un. Les autres apprenants jugent eux-mêmes si les mots ont été écrits correctement. En même temps ils corrigent les erreurs dans leur propre cahier.

La Dictée

Dès que possible, une dictée doit être incluse dans la classe d'écriture. L'animateur dicte une partie du texte (point 8) de la leçon correspondante du syllabaire. Il aide avec les mots qui contiennent une ou plusieurs lettres qui ne sont pas encore enseignées.

Dès que possible, c'est-à-dire environ après la 25ème leçon, l'animateur peut - au lieu de faire une dictée - demander aux apprenants de rédiger un petit texte, soit une lettre, soit un conte ou des proverbes, soit une expérience personnelle. Il prendra beaucoup de soin pour corriger ces rédactions.

3. L'ENSEIGNEMENT DES TONS

Les trois tons de base

1. La langue Bakwé a **trois tons de base**.
2. un ton haut,
3. un ton moyen,
4. un ton bas.

Au niveau du *mot* qui peut être constitué d'une ou de plusieurs syllabes, il peut avoir présence de plusieurs tons:

- un ton haut suivi d'un ton moyen;
- un ton haut suivi d'un ton bas;
- un ton moyen suivi d'un ton haut;
- un ton moyen suivi d'un ton bas;
- un ton bas suivi d'un ton haut;
- un ton bas suivi d'un ton moyen;
- un ton bas suivi d'un ton haut et un ton moyen; etc...

En parlant, tout locuteur Bakwé prononce tout-à-fait intuitivement et correctement les tons de sa langue. Toutefois, pour lui permettre de lire et surtout d'écrire sans problèmes quelconques, il a besoin d'une prise de conscience du système tonal. Il doit apprendre à reconnaître à coup sûr le ton initial de chaque mot qu'il veut lire ou écrire. En plus, il doit être à mesure d'identifier les tons suivant le premier.

Comment reconnaître les trois tons de base?

Il est indispensable que le lecteur ou l'auteur d'un texte Bakwé sache reconnaître à coup sûr les trois tons de base, c'est-à-dire le ton haut, le ton moyen et le ton bas. Chaque ton a un mot de repère qui sert à identifier les tons d'autres syllabes et d'autres mots.

a) Le ton haut: **Le ton est toujours prononcé haut** comme le mot de repère:

'si *igname*

b) Le ton moyen: **Le ton moyen est toujours prononcé** comme son mot de repère:

tu *père*

c) Le ton bas: **Le ton bas est toujours prononcé** comme son mot de repère:

-pu *fusil*

Exercices pour reconnaître les trois tons de base

L'animateur présente d'abord les trois mots de repère en les lisant plusieurs fois de suite, ensuite en sifflant leur mélodie. Il demande aux apprenants de faire la même chose.

Exercice n° 1

Ce premier exercice sert à distinguer le ton haut du ton bas. En général, le ton haut est marqué par une apostrophe, le ton bas par un tiret placés devant le mot en question.

L'animateur note le mot de repère au tableau noir.

Il y écrit également la liste des mots à identifier, **mais sans noter leur ton**.

Liste de mots:

1	-pi	<i>fusils</i>	11	'na	<i>mon,ma,mes</i>
2	'si	<i>ignames</i>	12	-mu	<i>toi</i>
3	-Ba	<i>nom de personne</i>	13	-te	<i>hache</i>
4	'ɔ	<i>il, elle,</i>	14	'sa	<i>cueillir</i>
5	'mä	<i>vouloir</i>	15	-na	<i>ta,ton, tes</i>
6	'pa	<i>lancer, jeter</i>	16	'bla	<i>tuer</i>
7	-be	<i>puis</i>	17	'to	<i>arriver</i>
8	'pu	<i>guérir</i>	18	-maa	<i>mais</i>
9	'ɔa	<i>son, sa, ses</i>	19	'ju	<i>enfant</i>
10	'lt	<i>dedans,dans</i>	20	'pa	<i>jouer, construire</i>

Démarche à suivre:

- L'animateur siffle, à plusieurs reprises, la mélodie du ton haut et du ton bas.
- Il siffle le ton haut et, immédiatement après, la mélodie du premier mot sur la liste des mots;
- Il demande aux apprenants de juger si les deux tons sont égaux ou différents;
- Au cas où les deux tons sont égaux, il place la marque pour le ton devant le mot;
- Au cas où il ne s'agit pas du ton, il siffle la mélodie du ton bas et, immédiatement après, la mélodie de premier mot sur la liste. Il demande aux apprenants de juger si les deux tons sont les mêmes ou différents. Si les deux tons sont les mêmes, il applique la marque pour le ton devant le mot en question.
- L'animateur parcourt tous les mots de la liste de cette même manière. Ce sont les apprenants qui déterminent le ton correct.

Exercice n° 2:

Cet exercice ajoute le ton moyen à la liste des tons. Le ton moyen est marqué par l'absence d'une marque spéciale.

Liste de Mots:

1	su	<i>écraser</i>	11	-pa	<i>tailler</i>
2	'si	<i>igname</i>	12	pla	<i>planter</i>
3	ta	<i>manger</i>	13	ple	<i>coeur</i>
4	-tu	<i>enterrer</i>	14	'bla	<i>tuer</i>
5	kä	<i>avoir</i>	15	blɔ	<i>envoyer</i>
6	'pa	<i>jouer</i>	16	'ɔ	<i>lui, elle</i>
7	pa	<i>entrer</i>	17	'kla	<i>fnom propre</i>
8	-pi	<i>fusils</i>	18	-kla	<i>nom propre</i>
9	'nya	<i>termite</i>	19	jä	<i>mourir</i>
10	bä	<i>être</i>	20	'jä	<i>voir</i>

Démarche à suivre:

L'animateur procède de la même manière que pour le premier exercice, mais il ajoute le ton moyen dans le choix des différents tons à siffler.

Les tons sur des mots à deux syllabes

Dès que, dans un mot donné, il y a présence de deux voyelles, il peut avoir présence de deux à trois tons différents.

Pour identifier le premier ton d'un mot donné, on suit les mêmes démarches comme décrites en haut. Pour l'identification du deuxième ton, il faut procéder un peu différemment. **Dans ce cas, il faut siffler le mot sur la liste des mots en premier lieu et, en deuxième lieu, le mot de repère.**

Exercice n° 3

1	-tata	<i>filet de pêche</i>	10	paplaku	<i>planter</i>
2	bubu	<i>épervier</i>	11	bätä	<i>village</i>
3	'bata	<i>chercher</i>	12	'klɔɛ	<i>en brousse</i>
4	-pata	<i>manioc</i>	13	'susua	<i>sauce</i>
5	pɔtɔ	<i>faire la lessive</i>	14	bublɔ	<i>gâter, briser</i>
6	-kɔpu	<i>riz</i>	15	-bablɛɛ	<i>mouton</i>
7	Bala	<i>nom de femme</i>	16	'sipi	<i>herbes</i>
8	'kalä	<i>crabe</i>	17	-sukumasɛ	<i>instituteur</i>
9	-kätä	<i>panier</i>	18	nyuku	<i>maison</i>

Quelques règles pour la notation des tons

1. Lorsque les deux voyelles d'un mot portent le même ton, le ton n'est marqué qu'une seule fois au début du mot.
2. Lorsque la particule qui signifie "quand" et "lorsque" en Français apparaît, le ton haut est écrit à la fin du mot.

Exemple: 'Ōmia' -Yiemli, 'n ji bätä.

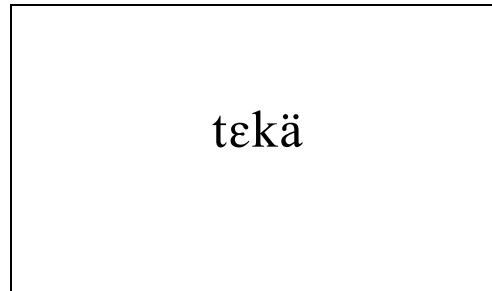
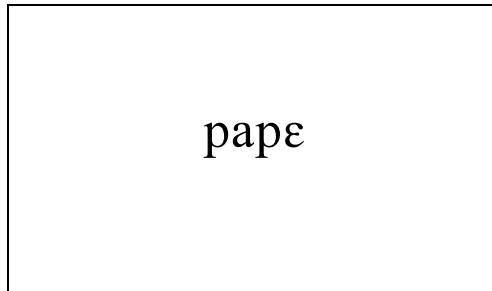
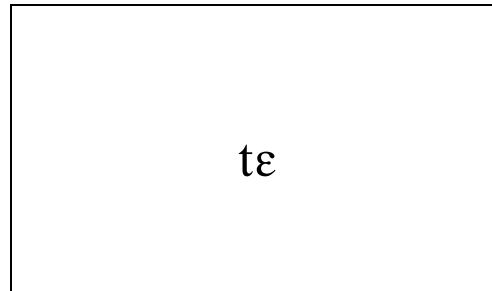
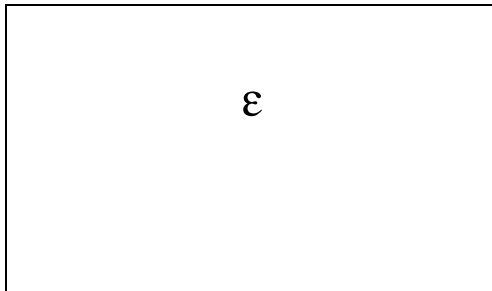
3. Si un mot comporte plus de deux voyelles ou plus de deux tons, le premier ton seulement est marqué.

4. AIDES SUPPLEMENTAIRES POUR L'ENSEIGNEMENT

Les vignettes

L'emploi de vignettes (ou de fiches cartonnées) en classe est un bon moyen pour approfondir ce qui vient d'être enseigné. Les vignettes peuvent être obtenues en découpant un cahier d'élève en petits morceaux de 10 sur 15 cm environ. Avec un stylo à feutre, l'animateur y inscrira toutes les syllabes et petits mots contenus dans les points d'enseignement 1 - 5. Après avoir enseigné les points selon le syllabaire, il peut se servir de ces vignettes en les présentant à un élève à la fois. Il peut passer dans les rangs des apprenants et se rassurer que tout le monde a bien suivi l'enseignement.

Exemples de vignettes (tirés de la leçon 14): Voir page 13 pour les toutes les vignettes.



Le tableau des syllabes

Il est également utile de tenir un tableau des syllabes possibles avec les lettres que l'on a déjà enseignées. A fur et à mesure que l'on progresse dans l'enseignement, on ajoute les nouvelles lettres, les consonnes en ligne verticale et les voyelles en ligne horizontale.

Exemple d'un tableau de syllabes (niveau: leçon 12) :

Cons/Voy	a	u	ɔ	ä
b	ba	bu	bɔ	bä
t	ta	tu	tɔ	tä
l	la	lu	lɔ	lä
p	pa	pu	pɔ	pä
k	ka	ku	kɔ	kä
kl	kla	klu	klɔ	klä
bl	bla	blu	blɔ	blä
pl	pla	plu	plɔ	plä

Exercices supplémentaires sur les schèmes tonals

En plus des exercices de tons qui se trouvent dans ce guide, l'animateur est libre d'inventer des jeux servant au même but.

Exemple d'un jeu:

L'animateur demande à un apprenant de venir au tableau noir et d'y écrire une phrase plus ou moins courte sans noter les tons. Un autre apprenant s'en va pour déterminer les tons de chaque mot. Celui-ci peut le faire en sifflant et en comparant chaque mot avec les différents mots de repère, ou bien s'il est plus avancé, il peut tout simplement noter les tons dès qu'il les reconnaît.

Exemple:

Saari bã sɔɾɛa jrüü sɔɔ.
Aujourd'hui est mardi..

Notation correcte: 'Saari bã 'sɔɾɛa jrüü 'sɔɔ.

D'autres jeux servant au même but peuvent être inventés par le formateur ou par les apprenants.

5. COMMENT ENSEIGNER UNE LEÇON DU SYLLABAIRE?

La classe de lecture

Dans la suite, une leçon entière sera présentée comme modèle d'enseignement. La leçon 14 servira de modèle pour l'enseignement de toutes les autres leçons à l'exception des trois premières.

Si possible, l'animateur copie toute la leçon au tableau noir. Cela lui facilitera l'enseignement, il pourra mieux capter l'attention des apprenants que lorsque chacun cherche à suivre la leçon dans son propre syllabaire.

L'objectif de la leçon est l'enseignement de la lettre ɛ.

POINT 1

(Exercice d'analyse)

L'animateur démontre du bâton l'image de **pape** et dit: « Cette image représente **pape**, disons tous **pape!**»

Ensuite il demande à plusieurs apprenants de répéter le mot **pape**

Maintenant l'animateur pointe le mot écrit au-dessous de l'image et dit: «Voici la partie **pe** répétons tous **pe** ».

Il **demande** à plusieurs élèves de suite et en chœur de répéter la partie **pe**.

Ensuite l'animateur pointe la lettre **ɛ** écrite au-dessous du mot **pe** et dit: «Voici la lettre **ɛ**, disons tous **ɛ** ». L'animateur demande encore une fois à plusieurs apprenants de lire:

pape

pe

ɛ

POINT 2

(Exercice de synthèse)

L'animateur pointe le **ε** dans la première boîte et - puisque c'est une partie d'un mot que l'apprenant vient d'apprendre - demande à une personne de la lire. Après lecture correcte, l'animateur pointe la syllabe **pe** écrit en dessous et demande au même apprenant de la lire à haute voix. L'animateur passe à la deuxième boîte et continue de la même manière avec le même apprenant, et de suite pour toutes les boîtes de ce point d'enseignement.

Le processus est répété avec plusieurs apprenants.

(IMPORTANT: L'animateur ne doit pas lire avant les apprenants!)

POINT 3

(Exercice de comparaison)

L'animateur demande à un apprenant à la fois de lire tous les mots (ou parties de mots) dans cette boîte. (Ils comportent tous la nouvelle lettre dans la même position).

(IMPORTANT: L'animateur ne doit pas lire avant l'apprenant)

POINT 4

(Exercice de commutation ou de différenciation)

L'animateur demande à un apprenant à la fois de lire les colonnes dans les deux boîtes (du haut en bas). Plusieurs apprenants font de même. Si le point 5 n'existe pas dans la leçon en question, c'est le moment de présenter les vignettes pour les points 1 à 4.

POINT 5

(exercice de tons)

L'animateur demande à un apprenant à la fois de lire les mots ou phrases (du haut en bas). Plusieurs apprenants font de même. C'est le moment de présenter les vignettes pour le point 1 à 5.

POINT 6

(construction de mots à plusieurs syllabes)

Les deux mots **pape** et **-kake** sont des mots à deux syllabes. L'animateur demande à un apprenant de lire la première syllabe **pa** du mot **pape**, et ensuite le mot entier. Il en fait de même avec le deuxième mot. Ici une fois de plus, c'est l'apprenant qui lit tout seul, il n'y a rien dans les deux mots qu'il ne connaisse pas encore. L'exercice est répétée avec plusieurs apprenants.

POINT 7

(enseignement d'un mot-outil)

Puisque ce qui suit n'est pas complètement connu par les apprenants, c'est l'animateur qui lit en premier la phrase 'O **'pi pape -wält**. Il se fait répéter par toute la classe.

Ensuite il pointe la partie **pape -wält** et la lit à haute voix. Il se fait répéter par la classe.

Les différentes parties de cette phrase peuvent encore être revues avec des vignettes.

POINT 8

(lecture d'un texte)

Comme nous l'avons déjà mentionné dans l'introduction, le texte en fin de leçon est le point culminant de la leçon. Voilà une manière comment procéder:

L'animateur demande aux apprenants de lire silencieusement tout le texte. Il ne contient aucune lettre qui n'a pas encore été vue par les apprenants. Après deux ou trois minutes, il demande à une ou à deux personnes de raconter avec leurs propres paroles ce qu'ils ont retenu du contenu. Ensuite il demande à une personne de lire tout le texte si celui-ci n'est pas trop long (6-8 lignes). Si possible, personne ne dérange ou n'intervient pendant cette lecture. Lorsque la première personne aura terminé la lecture, l'animateur demande aux autres personnes présentes de lire le même texte, une personne à la fois. Il faut surtout éviter que l'animateur lise le texte avant de donner la chance aux apprenants eux-mêmes de le lire. Ne pas oublier l'applaudissement lorsque la lecture est réussie.

La classe d'écriture

L'enseignement de la nouvelle lettre

La nouvelle lettre à enseigner: **ε (Ε)**

Pour préparer la classe d'écriture, l'animateur trace quatre lignes horizontales au tableau noir:

Pour l'enseignement propre, l'animateur procède de façon suivante:

1. L'animateur écrit la lettre **ε** très lentement dans sa place à l'intérieur des quatre lignes tracées tout en expliquant les mouvements qu'il exécute;
2. L'animateur présente la lettre avec son indexe dans l'air. Pour mieux faire, il tourne son dos vers la classe, et trace la lettre dans l'air tout en expliquant encore une fois les mouvements par lequel la lettre est formée (ou bien en rythmant 1 - 2 - 3...); les apprenants à leur tour tracent la lettre dans l'air.
3. L'animateur demande maintenant aux apprenants d'écrire la lettre avec leur indexe sur la table devant eux, il passe d'une table à l'autre pour voir si tout le monde fait comme il faut.

C'est seulement à ce point-ci que l'animateur demande aux apprenants de sortir leur cahier et d'y écrire quelques lignes de la nouvelle lettre.

Lorsque tout le monde a bien écrit la lettre minuscule, l'animateur passe à l'enseignement de la lettre majuscule (**Ε**). Ensuite il termine avec le mot-clé.

La chasse aux mots

L'animateur demande aux élèves de lui fournir des mots qui contiennent la lettre **ε**. Il écrit le premier mot mentionné (qui ne contient pas de consonnes inconnues) au tableau noir et demande à tous les apprenants de bien le regarder. Après un petit moment, il efface le mot et demande aux apprenants de l'écrire dans leur cahier.

L'animateur fait ainsi pour six à dix mots. A la fin, il les écrit tous au tableau (ou bien il demande à un apprenant à le faire). Les apprenants peuvent eux-mêmes corriger leur travail.

La dictée

L'animateur dicte un petit texte (3-4 lignes) tiré du texte en fin de la leçon correspondante du syllabaire. Il lit toute une phrase sans s'arrêter. Ensuite il répète un petit morceau après l'autre, mais pas plus de deux ou trois fois. Il ne faut pas qu'il parle à tout moment, cela peut dérouter les apprenants. Il attend plutôt en silence pour que les apprenants (qui ont très bonne mémoire en général), puissent écrire sans se sentir trop pressés).

6. L'ENSEIGNEMENT DES DEUX PREMIERES LEÇONS

Les premières leçons diffèrent en quelque sorte des autres leçons parce qu'elle n'enseignent pas de lettres proprement dites, mais plutôt des mots et des trois tons de base qui seront essentiellement enseignés dans la langue.

Les deux premières n'ont pas de points de structure comme les autres leçons du syllabaire.

L'enseignement se fait comme suite:

La première partie:

L'animateur pointe l'image de **-pi** et dit: «Voici l'image de **-pi**, disons tous **-pi**.» (Les apprenants disent tous **-pi**.)

Ensuite l'animateur pointe l'image de **pi** et dit: «Voici l'image de **pi**, disons tous **pi**. » (Les apprenants disent tous **pi**).

L'animateur présente les vignettes préparées d'avance et les présente, une à une, aux apprenants (deux vignettes avec les mots **-pi** et **pi**).

L'animateur compare les deux mots et demande aux apprenants de montrer la différence entre les deux. Avec sa main tenue l'horizontalement comme s'il voulait arrêter une voiture ☞ il explique que le tiret indique que la voix doit être base (ou "descendue").

La deuxième partie:

L'exercice en bas de la page est un exercice de comparaison tonale des mots de la première partie.

L'animateur lit les mots de gauche à droite et se fait répéter par la classe.

L'animateur prend en main les deux vignettes avec les mots **-pi** et **pi** et les présente tour à tour à des apprenants qui doivent les lire.

Cet enseignement est le même sur la deuxième partie de la leçon tonale (à la page droite) dans le syllabaire.

La troisième partie :

Se trouvant en bas de la page droite, l'animateur trouve le recapitulatif des mots et tons étudiés. C'est le point culminant de la leçon. Comme il n'y a rien de nouveau, l'animateur demande à un ou plusieurs volontaires de lire. Il n'intervient que si nécessaire.

Lorsque que celui-ci réussit sans avoir fait de fautes, toute la classe l'applaudit.

L'animateur présente les vignettes pour les quatre mots et les présente à la classe.

7. L'ENSEIGNEMENT DE LA TROISIEME LEÇON

La troisième leçon n'enseigne pas encore des lettres individuelles, mais plutôt des phrases entières, ainsi que des parties de phrases. L'animateur écrit toute la leçon au tableau noir. Pour l'enseignement, il procède de la façon suivante:

1ère partie:

L'animateur pointe du bâton l'image de **-Ba** et dit: «Voici l'image de **-Ba**, disons tous **-Ba!** (Les apprenants répètent le mot **-Ba**.)

L'animateur pointe le nom de **-Ba** écrit au-dessous de l'image et dit: «Et voici le nom de **-Ba**, disons tous **-Ba!** (Les apprenants répètent le mot **-Ba**.)

L'animateur enseigne la deuxième image avec le mot **-tata** de la même manière ainsi que la troisième image.

L'animateur présente les vignettes préparées d'avance et les présente une à une aux apprenants (trois vignettes avec les mots **-Ba**, **-tata** et **bubu**.)

L'animateur convoque un apprenant au tableau noir et lui demande de pointer tous les mots **-Ba**, **-tata** et **bubu** qui y sont écrits.

2ème partie:

L'animateur lit à haute voix la phrase **-Ba 'pa -tata** et se fait répéter par la classe.

L'animateur pointe la partie de la phrase **-tata** écrite au-dessous de la phrase entière et dit: voici la partie de la phrase qui dit **-tata**, disons tous **-tata!** La classe répète la partie **-tata**.

L'animateur enseigne de la même manière la deuxième phrase.

L'animateur présente les vignettes pour les phrases et leurs parties et les présente à la classe. Il y ajoute aussi les trois vignettes pour les trois mots **-Ba**, **-tata** et **bubu**.

3ème partie:

Les apprenants devraient maintenant être prêts pour lire le petit texte à la fin de cette troisième leçon. L'animateur explique le signe du point final (.) et de la virgule (,) avant de demander à un volontaire de lire les deux lignes de texte. Il n'intervient que si nécessaire.

Table des matières

	<u>page:</u>
1. L'ENSEIGNEMENT DE LA LECTURE	1
Généralités	1
Considérations importantes:	1
2. L'ENSEIGNEMENT DE L'ECRITURE	2
Généralités	2
La présentation d'une nouvelle lettre (ou d'un nouveau ton)	2
La chasse aux mots	3
La dictée	3
3. L'ENSEIGNEMENT DES TONS	4
Les trois tons de base	4
Comment reconnaître les trois tons de base?	4
Exercices pour reconnaître les trois tons de base	4
Les tons sur des mots à deux syllabes	6
Quelques règles pour la notation des tons	6
4. AIDES SUPPLEMENTAIRES POUR L'ENSEIGNEMENT	7
Les vignettes	7
Le tableau des syllabes	7
Exercices supplémentaires sur les schèmes tonals	8
5. COMMENT ENSEIGNER UNE LEÇON DU SYLLABAIRE?	8
La classe de lecture	8
La classe d'écriture	10
6. L'ENSEIGNEMENT DES DEUX PREMIERES LEÇONS	11
7. L'ENSEIGNEMENT DE LA TROISIEME LEÇON	12
ANNEXE:	
Les vignettes pour la leçon-modèle 14	13
Mouvements à exécuter pour la formation des lettres	14
Mouvements à exécuter pour la formation des chiffres	15
Table des matières	16